

LA CHAPELLE ROYALE DE LOUIS XV

Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Paris /
instrumentistes du département de musique ancienne / solistes-chanteurs
du département des disciplines vocales

Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Lyon /
instrumentistes et solistes-chanteurs du département de musique ancienne
le jeune chœur de paris – CRR de Paris

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles
Emmanuelle Haïm Direction

PROGRAMME

Partie I : 45mn • Entracte • Partie II : 40mn

Louis Marchand (1669-1732)

*Pièces choisies pour l'orgue de feu grand
Marchand, "Suite de pièces en premier ton"*

Charles-Hubert Gervais (1671-1744)

Exaudiat te Dominus

Nicolas Bernier (1664-1734)

Miserere

Entracte

André Campra (1660-1744)

In convertendo (version 1726)

Michel-Richard de Lalande (1657-1726)

Te Deum

Lorsque le pouvoir de Louis XV s'affermir, avec son retour à Versailles en 1722, le Régent Philippe d'Orléans décide de rénover la musique de la Chapelle Royale, détenue entièrement par De Lalande depuis des décennies. La nomination en janvier 1723 d'une nouvelle équipe prend en compte tradition et modernité : De Lalande (soixante-cinq ans) conserve la charge d'un quartier de l'année, restant le lien prestigieux avec les splendeurs du siècle de Louis XIV.

André Campra (soixante-deux ans), qui a eu la charge de la musique à Notre-Dame de Paris avant de faire une carrière glorieuse à l'opéra, retrouve la musique sacrée, avec un quartier de la Chapelle Royale. Nicolas Bernier (cinquante-sept ans), protégé du Régent, qui connaît de grands succès dans le style de la cantate française et a animé les brillantes Nuits de Sceaux, tout en dirigeant la musique sacrée à la Sainte-Chapelle de Paris, se voit lui aussi octroyer un quartier à la Chapelle Royale, et spécifiquement l'éducation des Pages. Enfin Charles-Hubert Gervais (cinquante-et-un ans), compositeur lyrique très proche du Régent dont il est surintendant de la Musique depuis 1700, et qu'il a accompagné dans la composition de ses deux opéras, vient compléter cette nouvelle Chapelle Royale pour laquelle il composera une quarantaine de Grands Motets. Voici les quatre compositeurs sous-maîtres de la Chapelle Royale rassemblés par Emmanuelle Haïm, à la tête des forces professionnalisantes du Centre de musique baroque de Versailles, pour un programme à la gloire du jeune roi Louis XV, s'achevant par le mythique *Te Deum* de Lalande créé pour Louis XIV quatre décennies auparavant : modernité et tradition !

Production du Centre de musique baroque de Versailles, en partenariat avec le Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, le jeune chœur de paris - CRR de Paris, le Festival baroque de Pontoise et les Grands Concerts de Lyon.

Coréalisation Opéra Royal/ Château de Versailles Spectacles, Centre de musique baroque de Versailles

Partitions réalisées par le Centre de musique baroque de Versailles

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

LE RETOUR À VERSAILLES MUSIQUES SACRÉES POUR LE JEUNE LOUIS XV

Versailles, 15 juin 1722. Après sept années d'un sommeil commencé à la mort de Louis XIV (1^{er} septembre 1715), le château bruisse à nouveau de l'effervescence de la cour. Jusque-là installé aux Tuileries, le jeune Louis XV, âgé de douze ans, revient dans le palais de son aïeul, et avec lui, toute la cour qui, durant la régence de l'oncle du roi, Philippe d'Orléans, avait contribué à faire de Paris l'épicentre de l'activité politique et culturelle. Dans quelques mois, le roi sera sacré à Reims (25 octobre) et proclamé majeur (15 février 1723), et l'on rétablit progressivement le cérémonial royal, dans l'écrin même que Louis XIV avait façonné pour le mettre en scène.

Consciencieusement, le Régent a anticipé ce retour de la cour, des services et du cérémonial, s'attachant tout particulièrement à la messe du roi, moment emblématique de la journée publique du souverain. Dans la chapelle du château, consacrée en juillet 1710, les organistes, parmi lesquels François Couperin, vont pouvoir toucher à nouveau le grand orgue Tribuot-Cliequot, révisé pour l'occasion. La Musique de la Chapelle, un temps réduite et réunie à celle de la Chambre, s'apprête elle aussi à retrouver tout son lustre, ses prérogatives et son autonomie. En novembre 1722, le Régent nommera à sa tête trois musiciens de son entourage : André Campra (1660-1744), ancien maître de musique de Notre-Dame et des Jésuites de Paris ; Nicolas Bernier (1664-1734), successeur de Marc-Antoine Charpentier à la tête de la maîtrise de la Sainte-Chapelle du Palais ; et l'intendant de sa propre Musique, Charles-Hubert Gervais (1671-1744). Trois musiciens de talent, fers-de-lance d'une nouvelle tendance esthétique, volontiers italianisante, qui viendront seconder celui qui fut le musicien préféré du feu roi : le vieux Michel-Richard de Lalande (1657-1726), qui depuis les années 1680 avait peu à peu cumulé les plus hautes charges musicales de la cour, mais qui allait devoir laisser la place à une nouvelle génération. Ce programme

propose trois motets de ces trois nouveaux sous-maîtres, composés au cours de ces toutes premières années de Louis XV à Versailles, et qui, par la variété des inspirations et des styles musicaux, témoignent de l'émulation que l'on attendait de ce renouvellement.

Daté de 1726, l'*In convertendo* de Campra met en musique la totalité du psaume 125. Il s'agit d'une version révisée d'un motet publié en 1703, mais probablement composé alors que le compositeur dirigeait la maîtrise de Notre-Dame de Paris (1695-1700) ou collaborait avec les Jésuites (1698-1704). Quatre ans après sa nomination à la Chapelle royale, le nouveau sous-maître remanie son œuvre, réécrivant des sections entières et modifiant intégralement l'accompagnement orchestral : originellement à cinq parties, texture caractéristique des orchestres de la cour et de l'Académie royale de musique, celui-ci est réécrit à quatre parties, pour répondre à une nouvelle esthétique. L'on sait que les fameux Vingt-quatre Violons de la Chambre ont opéré ce changement entre 1718 et 1722, et il y a tout lieu de penser qu'il est intervenu dans le même temps à la « symphonie » de la Chapelle. Ce changement venait également parachever les innovations décisives entreprises par Lalande durant la dernière partie du règne de Louis XIV sur les textures et les couleurs orchestrales. Le *Miserere mei Deus* de Bernier s'appuie sur de larges passages du psaume 56. Comme pour l'*In convertendo* de Campra, deux versions de ce motet, probablement composé pour la Sainte-Chapelle, nous sont parvenues. Comme Campra, Bernier a révisé son motet pour la Chapelle Royale, opérant entre 1723 et 1734 les mêmes types de transformations. Quant à l'*Exaudiat te Dominus* de Gervais, composé avant 1732, il met en musique la totalité du psaume 19, habituellement chanté en temps de guerre ou en actions de grâce. Lors des cérémonies royales, ce psaume, qui s'achève par le fameux verset « Domine salvum fac regem » devenu prière pour le roi, était souvent donné en association avec le *Te Deum*.

Face à ces trois nouveaux sous-maîtres, Lalande restera pourtant jusqu'à sa mort – et au-delà – un musicien respecté, célébré à la cour comme à la ville, et sa musique va accompagner le cérémonial des premières années du nouveau règne. Pour cela, comme à son habitude, il va réviser ses motets, les mettant au goût du jour pour leur faire prendre le virage esthétique de ces années 1720. Son *Te Deum* notamment, si cher à Louis XIV, composé en 1684 et déjà plusieurs fois retouché, est profondément remanié une dernière fois vers 1721, contri-

buanant à faire évoluer le genre du grand motet si emblématique du Grand Siècle. Donné à Paris pour le retour de la santé du roi en août 1721, prévu – mais finalement non exécuté, faute de temps – pour le sacre (1723), chanté à Fontainebleau pour le mariage du souverain avec Marie Leszczyńska (1725), ce motet d'apparat contribuera ainsi à rehausser les premiers feux des Lumières, avant de faire les beaux jours du Concert Spirituel où il sera programmé plus de trente fois entre 1725 et 1755.

Thomas Leconte,
Centre de musique baroque de Versailles

EMMANUELLE HAÏM DIRECTION

Après des études de piano, de clavecin et d'orgue, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Simultanément, elle est demandée par les scènes internationales les plus prestigieuses et connaît un succès retentissant dès 2001 au Glyndebourne Touring Opera en dirigeant *Rodelinda* de Haendel. Emmanuelle Haïm se produit avec Le Concert d'Astrée dans des œuvres consacrées à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles aux côtés de solistes prestigieux comme Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Sabine Devieille, Philippe Jaroussky, Magdalena Kožená, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Sandrine Piau, Rolando Villazón, Anne Sofie von Otter...

En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que, récemment, Mariame Clément, Christof Loy, Robyn Orlin, Jean Bellorini, Barrie Kosky, ou encore Guy Cassiers, Alex Ollé/La Fura dels Baus et Franck Chartier/Peeping Tom, Emmanuelle Haïm, à la tête du Concert d'Astrée, s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-

en-Provence : Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria*), Rameau (*Pygmalion*, *Les Boréades*), Bach (*Magnificat*), Haendel (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, *Dixit Dominus, Alcina*), Mondonville (*L'Amour et Psyché*), Mozart (*Mitridate, re di Ponto*, *Così fan tutte*) et Purcell (*Indian Queen*, *Dido and Æneas*). Ses enregistrements avec le Concert d'Astrée pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Parmi les dernières parutions CD et DVD : *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart, *Italian cantatas* consacré à Haendel, *Rodelinda* de Haendel. En 2021, paraît le DVD des *Boréades* de Rameau, mis en scène par Barrie Kosky à l'Opéra de Dijon.

Surnommée par la presse anglaise «The Ms Dynamite of French Baroque», Emmanuelle Haïm est la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera. Invitée à plusieurs reprises au Glyndebourne Festival Opera, elle y présente de nombreux ouvrages dont *Theodora* de Haendel (mise en scène : Peter Sellars) et *L'incoronazione di Poppea* (mise en scène : Robert Carsen). Elle dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Hessischer Rundfunk Orchestra

de Francfort et le Los Angeles Philharmonic, le Wiener Philharmoniker, le Swedish Radio Orchestra, Gewandhaus Leipzig Orchestra, le New York Philharmonic, le Philadelphia Orchestra, le London Symphony Orchestra, l'Opéra de Zürich. Depuis 2008, une relation privilégiée est nouée avec le Berliner Philharmoniker. L'année 2021 est marquée par la célébration des vingt ans du Concert d'Astrée (gala au Staatsoper de Berlin et à Paris au Théâtre des Champs-Élysées).

LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

DÉPARTEMENT DE MUSIQUE ANCIENNE

Riche d'une centaine d'étudiants et étudiantes et de vingt-cinq artistes et pédagogues reconnus, pionniers ou héritiers de la «révolution baroque», le département de musique ancienne forme les interprètes aux instruments historiques. En vue d'une pratique éclairée, aux cours d'instruments (clavecin, pianoforte, flûte baroque, hautbois ancien, clarinette historique, basson ancien, cor naturel, luths et théorbe, violon baroque, violoncelle baroque, contrebasse historique et viole de gambe), s'ajoute l'étude des sources historiques – les traités – et des sources musicales originales.

L'insertion professionnelle s'inscrit au cœur des priorités du département. Chaque année, une dizaine de productions d'orchestre permet aux interprètes de perfectionner leur pratique, sous la direction des plus grands chefs internationaux, soucieux de transmettre leur art. Ces opportunités de dialogue approfondi avec quelques-unes des sommités du paysage baroque international (Emmanuelle Haïm, William Christie, Christophe Rousset, Masaaki Suzuki, Sigiswald Kuijken ainsi que des chefs des générations suivantes comme Raphaël Pichon, Damien Guillon, Sébastien Daucé, Stephan MacLeod ou Lionel Meunier) constituent une chance, notamment en matière de réseau.

Former des artistes complets, c'est aussi apprendre à jouer ensemble. Ainsi, l'accent est mis sur la pratique régulière de la musique

De 2021 à 2023, Emmanuelle Haïm est cheffe en résidence à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles.

Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres, Officier de l'ordre national du Mérite, membre d'honneur de la Royal Academy of Music de Londres et membre de l'Académie Royale de Musique de Suède.

de chambre et le travail collectif. Riche de l'effervescence artistique du Conservatoire, le département Musique ancienne s'inscrit en résonance avec l'ensemble des départements, et notamment les disciplines vocales. En effet, la pratique vocale occupe une place de choix, comme en témoignent les nombreux concerts réalisés avec chanteurs et chanteuses. Les métiers du son permettent également aux interprètes de bénéficier d'enregistrements de qualité professionnelle. Sans oublier la multitude de projets transversaux, au sein du Conservatoire comme au-delà de ses murs. À l'instar du partenariat noué avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, qui donne lieu chaque année à un projet d'envergure, auquel s'adjoignent régulièrement le Centre de musique baroque de Versailles ou la Maîtrise de Notre-Dame. De nombreux partenariats, avec les plus grandes salles et festivals offrent enfin aux étudiants une multiplicité d'opportunités de s'exercer dans des conditions professionnelles.

La recherche tient une part importante dans les orientations du cursus, préparant les interprètes à une vie professionnelle plurielle, ouverte à une large diversité d'expressions. Les disciplines classiques et préromantiques prennent chaque année plus d'importance, comme un lien naturel entre anciens et modernes. Un vaste choix d'options est proposé, couvrant les répertoires de toutes les

époques et de tous les styles, afin de permettre à chacun de forger sa propre trajectoire, de même qu'un regard critique sur son rôle en tant qu'artiste dans la société de demain. Le département offre également aux instru-

mentistes du département des disciplines instrumentales classiques et contemporaines une initiation aux instruments historiques qui peuvent conforter leurs candidatures aux concours d'entrée en disciplines principales.

DÉPARTEMENT DES DISCIPLINES VOCALES

Le département des disciplines vocales forme aux métiers d'artistes lyriques dans la pluralité de ses réalités : du soliste d'opéra ou de concert, au chanteur de chœur d'opéra ou d'ensembles vocaux professionnels, en passant par l'enseignement, l'accompagnement vocal, ou la profession de chef de chant. Forts de l'expertise artistique et pédagogique de plus de soixante professeurs, assistants et accompagnateurs, chanteurs, chanteuses et pianistes se perfectionnent dans la maîtrise technique de leur instrument, et acquièrent les capacités d'adaptabilité et de polyvalence indispensables aux artistes de demain. Mettant l'accent sur l'épanouissement par la pratique artistique, le département propose un parcours d'exigence, façonné à partir des personnalités des interprètes.

Comment donner à voir une partition au public ? Les pratiques scéniques font l'objet d'une attention particulière, en ce qu'elles permettent de conjuguer danse, théâtre, technique Alexander avec une multiplicité d'intervenants. Au cœur d'un écosystème particulièrement riche, de nombreux projets

sont proposés qui leur permettent de nourrir leur approche du collectif. Cela, tant dans le cadre d'ensembles ou de pratiques polyphoniques, qu'en lien avec d'autres départements, en vue de construire leurs réseaux professionnels. Les productions scéniques de premier plan menées par le Conservatoire en partenariat avec de grandes institutions du paysage lyrique (Opéra de Paris, Opéra Comique, Fondation Royaumont, Radio France, Philharmonie de Paris) offrent de nombreuses opportunités de s'exercer en public dans des conditions professionnelles. Des auditions sont également régulièrement organisées devant de nombreuses personnalités du monde artistique, fidèles à ces rendez-vous avec la fine fleur du chant lyrique.

Enfin, une initiation à la recherche nourrit le questionnement sur sa pratique et sur la préparation aux grandes échéances, afin de donner tous les outils aux étudiants pour forger leur trajectoire singulière, tout en favorisant une entrée harmonieuse dans la vie professionnelle.

Le Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Paris est subventionné par le ministère de la Culture.

Il est partenaire académique de l'Université PSL.

Il a obtenu les labels Diversité et égalité femmes / hommes décernés par l'Afnor.

LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE LYON

DÉPARTEMENT DE MUSIQUE ANCIENNE

Grande école internationale des arts musicaux et chorégraphiques, le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon forme avec exigence et passion les artistes, chercheurs et enseignants de demain. Porté par une dynamique pédagogique innovante, le CNSMD de Lyon

s'appuie sur une équipe enseignante de premier plan et de nombreux partenaires pédagogiques et professionnels, anticipant les évolutions du secteur et favorisant l'émergence de profils d'artistes-créateurs, explorateurs des arts et conscients de leur rôle sociétal.

Créé en 1988 et pionnier en France d'un enseignement supérieur de la musique ancienne, la délégation musique ancienne du CNSMD de Lyon couvre toute la palette musicale du Moyen Âge à l'ère classique. S'appuyant sur une pédagogie de projet, les étudiants échangent et collaborent au sein du CNSMD Lyon avec les délégations dites « modernes », et apportent leur singularité aux projets des classes d'improvisation et de création musicale ; mais également avec les nombreuses personnalités invitées ou partenaires institutionnels et pédagogiques (Centre de musique

baroque de Versailles, Chapelle de la Trinité, Musées Gadagne, Opéra de Lyon, Haute École de Musique de Genève, Université de Graz, Conservatoire de Musique G.B. Martini de Bologne...).

La délégation est aussi active dans la recherche artistique, explorant de nombreux sujets comme la musique française, les contrepoints improvisés de la Renaissance, les groupes de continuo, la lutherie, la rhétorique musicale ou encore les liens avec les musiques orales.

LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Fabien Armengaud Directeur artistique et musical
Clément Buonomo Directeur adjoint

Dès sa création en 1987, le Centre de musique baroque de Versailles s'est doté d'un chœur, Les Pages et les Chantres, dont l'effectif évoque celui de la Chapelle royale à la fin du règne de Louis XIV. Cette Maîtrise rassemble Les Pages (enfants en classes à horaires aménagés, au Collège Rameau de Versailles) et Les Chantres (adultes, étudiants en formation professionnelle supérieure de chant baroque) – voix de femmes (dessus) et voix d'hommes (bas dessus, hautes-contre, tailles, basses-tailles et basses). Cette formation ressuscite la structure originelle « à la française » et est ainsi devenue l'un des instruments privilégiés de la résurrection du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles. Les Pages et les Chantres se produisent en concert dans les formations les plus variées, avec les meilleurs orchestres baroques français ou étrangers, et sont également invités à se produire sous la direction de nombreux chefs musicaux partenaires. Ils sont régulièrement invités par les principaux festivals français ou étrangers (Budapest, Prague, Lanvellec, Lucerne, Luxembourg, Noirlac, Pontoise, Sablé, Saint-Denis, Sarrebourg, Zamora, Utrecht, Pékin, Corée du Sud...). Les Pages et les Chantres ont réalisé une trentaine d'enregistrements discographiques. En 2021-2022

sont édités deux nouveaux enregistrements, l'un consacré à la *Messe à quatre chœurs* H4 de Marc-Antoine Charpentier et à la création de Philippe Hersant, *Le cantique des trois enfants dans la fournaise*, enregistré en collaboration avec la Maîtrise de Radio France (label Radio France), l'autre rassemblant plusieurs Grands motets de Pierre Robert, avec l'ensemble Concerto Soave de Jean-Marc Aymes (label Château de Versailles Spectacles).

En 2021, Fabien Armengaud, après avoir été associé à nombre de ces projets musicaux en tant que continuiste et chef-assistant, succède à Olivier Schneebeli à la direction de la Maîtrise et met en œuvre de nouveaux projets en collaboration avec plusieurs ensembles et leurs directeurs.trices artistiques : Emmanuelle Haïm, dans le cadre d'une résidence de deux saisons, Arnaud Marzorati (Les Lunaisiens), Aapo Häkkinen (Helsinki Baroque Orchestra), Hervé Niquet (Le Concert Spirituel), Ophélie Gaillard (Pulcinella), György Vashegyi (Orfeo Orchestra), Julien Chauvin (Le Concert de la Loge), Jean-Marc Aymes (Concerto Soave), Stéphane Fuget, (Les Epopées), Daniel Cuiller (Stradivaria), Margaux Blanchard et Sylvain Sartre (Les Ombres), ...

LE JEUNE CHŒUR DE PARIS | CRR DE PARIS

Richard Wilberforce Direction

Le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs | CRR de Paris assure au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (direction Benoît Girault) la formation de cinquante étudiants autour de quinze disciplines (chant, étude des styles, des cycles et des rôles, ensemble vocal à un par voix, écritures contemporaines et improvisation, chœur, diction lyrique, théâtre, danse, analyse, esthétique et histoire des arts), avec l'appui de trente professeurs. Au terme de leur cursus, les étudiants peuvent prétendre à une période de perfectionnement ou une attestation CPES (Classes Préparatoires aux Études Supérieures). Ce département a été fondé par Laurence Equilbey, qui en assure avec Florence Guignolet la direction artistique et pédagogique.

Des masterclasses sont organisées par le département, permettant aux étudiants de compléter leur formation auprès de professeurs renommés et de grands interprètes : Christine Schweitzer, Laurent Naouri, Pierre Mervant, Nadine Denize, Malcolm King, Malcolm Walker, Vincent Le Texier, Dame Felicity Lott, Pierre Cao, Eamonn Dougan, Joël Suhubiette, Martina Batič, Nils Schweckendiek etc.

Au sein du département, le jeune chœur de paris est un chœur de chambre placé sous la direction de Marc Korovitch et Richard Wilberforce, après Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Olivier Bardot et Henri Chalet. Le chœur participe activement à la création contemporaine (commandes à Franck Krawczyk, Oscar Strasnoy, Georgia Spiropoulos, Philippe Hurel, Bruno

Mantovani, Yann Robin, Vincent Manac'h, Laurent Durrupt, Violeta Cruz, Marlijn Helder, etc). Il collabore avec l'Orchestre de chambre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, Le Balcon, l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre de Paris, le Freiburger Barockorchester, Insula orchestra, l'Orchestre du Festival de Budapest, le Centre de musique de baroque de Versailles, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre des Champs-Élysées et la Maîtrise de Paris. Il a été dirigé par Pierre Boulez, Susanna Mälkki, René Jacobs, Ivan Fischer, Philippe Herreweghe, Esa-Pekka Salonen et s'est notamment produit au Festival International d'Opéra Baroque de Beaune, au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, au Festival Suresnes Cités Danse dans une création du chorégraphe José Montalvo.

En 2010, le jeune chœur de paris a participé à l'enregistrement de *Ne me refuse pas (naïve)* avec Marie-Nicole Lemieux, l'Orchestre National de France et Fabien Gabel, et en 2012 il a enregistré *La Damoiselle élue* de Debussy avec le pianiste Philippe Cassard et la soprano Natalie Dessay (*Clair de lune*, Virgin Classics). Il a également contribué au disque de Sabine Devieille en 2013, *Le Grand Théâtre de l'Amour* (Erato), salué par la critique et au disque *Lucio Silla* aux côtés d'Insula orchestra, parut chez Warner Classics – Erato en avril 2022.

En 2008, le jeune chœur de paris a reçu le prix Liliane Bettencourt.

Le département supérieur pour jeunes chanteurs | CRR de Paris est financé par la Mairie de Paris et le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France). Son rayonnement est soutenu par accentus, centre national d'art vocal Paris Île-de-France – Normandie. Le jeune chœur de paris est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller.

LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

UNE INSTITUTION DÉDIÉE À LA MUSIQUE BAROQUE FRANÇAISE

La musique française, qui rayonnait aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, fit naître des genres successifs aux formes audacieuses qui font toute la valeur de ce patrimoine. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier... témoignent, aux côtés de tant d'autres, de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce riche patrimoine musical sombre dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre la fin du XX^e siècle pour que se développe le mouvement du "renouveau baroque".

Emblématique de cette démarche, le Centre de musique baroque de Versailles est créé

en 1987 à l'instigation de Vincent Berthier de Lioncourt et de Philippe Beaussant, avec la particularité de réunir, au sein de l'Hôtel des Menus-Plaisirs, l'ensemble des métiers nécessaires à la redécouverte et à la valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles. À travers ses activités de recherche, d'édition, de formation, de production de concerts et de spectacles, ses actions éducatives, artistiques et culturelles et la mise à disposition de ses ressources, le CMBV s'engage plus que jamais à explorer ce patrimoine oublié et à le faire rayonner en France et dans le monde.

Le CMBV est soutenu par le ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique), l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, le Conseil départemental des Yvelines, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV). Son pôle de recherche est associé au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et au Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR). Son pôle de formation (Maîtrise) est associé au Pôle Supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB), aux conservatoires de Paris-Saclay (CRD) et de Versailles (CRR) et à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Yvelines.

8

PROCHAINEMENT

JEAN GILLES : REQUIEM

CHAPELLE ROYALE

Concert

Jeudi 8 décembre • 21h

Eugénie Lefebvre Soprano
Clément Debievre Haute-contre
Sébastien Monti Ténor
David Witczak Baryton

Les Folies Françaises
 (direction Patrick Cohèn-Akenine)
Les Pages et les Chantres du
Centre de musique baroque de Versailles
Fabien Armengaud Direction
Nicolas Bucher Grand Orgue



© Morgane Vie

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
 En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Emmanuelle Haim Direction

Nicola Procaccini (CNSMD de Paris) Grand Orgue

SOLISTES

Camille Chopin* Dessus

Margaux Poguet* Dessus

Brice Claviez-Homberg** Haute-contre

Abel Zamora** Taille

Lysandre Châlon* Basse-taille

* Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Paris

** Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Lyon

CHŒUR

Dessus

Marie Baron*
 Carl Berthelot*
 Timothée Brédy*
 Nella Calamaro*
 Bertille Caudron*
 Edouard Dumon*
 Constance Mordant*
 Maryna Plumet*
 Madeleine Prunel*
 Joséphine Solus*

Hautes-contre

Jérémy Ankilbeau*
 Baudoin Aube**
 Paul Germanaz**
 Pierre-Louis Lalanne*
 Erwan Le Roux*
 Boris Mvuzolo Panzu**
 Carlos Porto*
 Antoine Radzikowski**
 Alban Robert*
 Yann Salaün**

Tailles

Antoine Ageorges*
 Marcos Vinicius Almeida Costa*
 Nolo Calage**
 Julien Giner*
 Samuel Nouet**
 Arwen Tanguy**
 Ulysse Timoteo**
 Attila Varga-Toth*

Basses-tailles

Louis Anderson*
 Martin Barigault*
 Arthur Dougha**
 Colin Isoir*
 Jules Jovignot**

Basses-contre

Briec de Bremond d'Ars*
 Mary Grégoire**
 Angelo Heck**
 Valentin Jansen*
 Jonas Mordzinski*
 Alexandre Munsch**
 Alexandre Selvestrel**
 François De Solages**

* Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

** le jeune chœur de paris | CRR de Paris

ORCHESTRE

Violons

Emilie Planche* 1^{er} violon
 Maud Sinda**
 Valentine Pinardel*
 Sophie Pieraggi**
 Leopold Nicolaus*
 Enesh Dzhanykova**

Haute-contre de violon
 Jean-Christophe Bernard*

Taille de violon

Gael Sanchez**

Basses de violon

Camille Sors**
 Alberic Boullenois*
 Garance Buretey*

Basse de violon

Lukas Schneider**

Hautbois

Jean Maurice Messelyn*
 Shunsuke Kawai*

Flûtes allemandes

Yuan Yu*
 Anaïs Jaudon**

Basson

Isaure Lajoinie*

Théorbe

Jonathan Zehnder**

Trompette

Jean-Baptiste Nicolas*

Timbales

Hugo Waskiewicz*

Orgue positif

Valentin Rouget (CMBV)

* Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Paris

** Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Lyon

9

Charles-Hubert Gervais*Exaudi te Dominus · Psaume 19*

Exaudi te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.
Mittat tibi auxilium de sancto : et de Sion tueatur te.
Memor sit omnium sacrificii tui : et holocaustum tuum pingue fiat.
Tribuat tibi secundum cor tuum : et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo : et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cælo sancto suo : in potentatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus, et hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt, et ceciderunt : nos autem surreximus, et erecti sumus.

Domine, salvum fac regem : et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Que le Seigneur vous exauce au temps de l'affliction : que le nom du Dieu de Jacob soit vôtre protection.

Qu'il vous envoie du secours de son Sanctuaire ; et qu'il vous défende du haut de Sion.

Qu'il se souvienne toujours de tous vos sacrifices ; et que vos holocaustes soient des plus gras.

Qu'il vous accorde tout ce que vôtre cœur peut souhaiter, et qu'il affermisse tous vos desseins

Nous nous réjouissons à cause du salut dont vous jouirez ; et nous nous glorifierons sans le nom de nôtre Dieu.

Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes : je voi[s] dès à présent que le Seigneur sauvera son Christ.

Il exaucera ses prières du haut du ciel, sa sainte demeure ; et il le conservera par des effets de sa droite toute-puissante.

Quelques-uns se confient en leurs chariots, et quelques-autres en leurs chevaux : pour nous, nous trouvons nôtre force dans l'invocation du nom du Seigneur nôtre Dieu.

Quant à eux, ils ont été liés et embarrassés, et ils sont tombés ; et nous au contraire nous nous sommes relevés, et demeurons fermes.

Seigneur, conservez-nous le Roi ; et exaucez-nous au jour que nous vous ferons des prières pour lui.

Texte latin et traduction : [Jean Martianay], Les Psaumes de David et les Cantiques de l'Église, traduits nouvellement en François [...], nouvelle éd., Paris, Guillaume Cavellier, 1719, p. 62-64.

Nicolas Bernier*Miserere mei Deus · Psaume 56, v. 1-6, 10-14*

Miserere mei, Deus, miserere mei : quoniam in te confidit anima mea.

Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.

Clamabo ad Deum altissimum : Deum qui benefecit mihi.

Misit de cælo, et liberavit me : dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam, et eripuit animam meam de medio catulorum leonum : dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ : et lingua eorum, gladius acutus.

Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo, et psalmum dicam.

Exurge, gloria mea, exurge, psalterium et cithara : exurgam diluculo.

Confitebor tibi in populis, Domine : et psalmum dicam tibi in gentibus.

Quoniam magnificata est usque ad cælos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

Exaltare super cælos, Deus : et super omnem terram gloria tua.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi ; parce que c'est en vous que je mets toute mon espérance.

Et j'espérerais et serais à couvert sous l'ombre de vos ailes ; jusqu'à ce que l'iniquité soit passée.

Je crierais vers le Dieu très-haut ; vers le Dieu qui m'a toujours comblé de ses biens.

Il m'a envoyé son secours du ciel, et il m'a délivré : il a fait tomber dans l'opprobre ceux qui me folloient aux pieds. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité ; et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux : je dormois alors plein de trouble.

Les enfans des hommes ont des dents qui sont comme des armes et des flèches ; et leur langue est une épée très-aiguë.

Mon cœur est préparé, ô mon Dieu, mon cœur est préparé : je vous louerai, et je chanterai des Psaumes.

Réveillez-vous, mon âme, réveillez-vous, ma harpe, et ma lyre : je me réveillerai dès le matin.

Je vous bénirai, Seigneur, au milieu des peuples, et je vous chanterai des Psaumes parmi les nations.

Parce que vôtre miséricorde s'est élevée jusqu'aux cieux ; et vôtre vérité jusqu'aux nuées.

Élevez-vous, ô Dieu, au-dessus des cieux ; et que vôtre gloire éclate sur toute la terre.

Texte latin et traduction : [Jean Martianay], Les Psaumes de David et les Cantiques de l'Église, traduits nouvellement en François [...], nouvelle éd., Paris, Guillaume Cavellier, 1719, p. 200-203.

André Campra*In convertendo Dominus · Psaume 125*

In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in Austro.

Qui seminant in lachrymis, in exultatione metent. Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.

Lorsque le Seigneur mit fin à la captivité du peuple de Sion, nous fûmes comblés de consolation.

Alors ne pouvant contenir nôtre joye, nous la faisons paroître dans toutes nos paroles, et par mille chants d'allégresse.

Alors on disoit parmi les nations : Le Seigneur a fait de grandes choses en faveur de son peuple.

Il est vrai, le Seigneur a fait de grandes choses pour nous ; et nous en sommes comblés de joye.

Continuez, Seigneur, à faire revenir nos captifs avec la rapidité d'un torrent poussé par le vent de Midi.

Ceux qui sèment avec larmes, moissonneront avec joye. Ils marchoient et se promenoient en pleurant, lorsqu'ils jettoient la semence sur la terre.

Mais il reviendront avec des transports de joye, en portant les gerbes de leur moisson.

Texte latin et traduction : [Jean Martianay], Les Psaumes de David et les Cantiques de l'Église, traduits nouvellement en François [...], nouvelle éd., Paris, Guillaume Cavellier, 1719, p. 494-495.

Michel-Richard de Lalande*Te Deum laudamus · Hymne de saint Ambroise, et de saint Augustin*

Te Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem : omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli : tibi cæli et universæ potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim : incessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus

Sabaoth.

Pleni sunt cæli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus.

Te Prophetarum laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum, et unicum Filium.

Sanctum quoque paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cælorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretiosus sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Nous vous louons, ô grand Dieu ! et nous vous reconnaissons pour notre souverain Seigneur.

Toute la terre vous révère comme le père, et la source éternelle de tout être.

Tous les Anges, les Cieux, et toutes les Puissances. Les Chérubins et les Séraphins vous crient sans cesse à haute voix :

Saint-Saint, Saint est le Seigneur le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de la grandeur et de l'éclat de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres.

La troupe vénérable des Prophètes.

L'innocente et nombreuse armée des Martyrs, célèbrent éternellement vos louanges.

La sainte Église confesse et publie votre nom par toute la terre.

Ô Dieu d'infinie majesté !

Celui de votre Fils unique et véritable.

Et celui du Saint-Esprit consolateur.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jésus !

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Et cependant pour vous revêtir de la nature humaine, afin de la sauver, vous n'avez pas dédaigné d'être conçu et enfermé dans le sein d'une Vierge.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, et vous avez ouvert aux fidèles le Royaume du Ciel.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire de votre Père.

Nous croions que vous êtes le Juge qui doit venir juger l'univers.

Nous vous supplions donc de nous protéger comme étant vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre précieux sang.

Mettons-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage.

Conduisez-les, et élevez-les jusques dans l'éternité.

Nous vous bénissons chaque jour.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos,
quemadmodum speravimus in te.
In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

Texte latin : Motets et Élévations pour la Chapelle du Roy, imprimez par Ordre de Sa Majesté, Quartiers de Janvier, Février et Mars 1714, Paris, Christophe Ballard, 1714, «Motets et Élévations de M. de Lalande», p. 88-89.

Traduction : Les Pseaumes de David traduits en françois selon l'Hébreu [...] avec des Hymnes, Oraisons et autres Prières de l'Église [...], Paris, Louis Josse, Charles Robustel, 1725, p. 18-19.

Et nous louons votre nom à jamais, et dans la suite de tous les siècles.
Daignez, Seigneur, en ce jour nous conserver sans péché.
Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.
Et répandez sur nous vos miséricordes, selon que nous avons espéré en vous.
Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance : ne permettez pas que je ne sois jamais confondu.

PROCHAINEMENT

Vivaldi-Gervais SPLENDEURS SACRÉES À L'ITALIENNE CHAPELLE ROYALE

Concert
Mercredi 23 novembre · 20h

Judith van Wanroij Soprano
Deborah Cachet Soprano
Paul Figuié Contre-ténor
Nicholas Scott Ténor
Zachary Wilder Ténor
Benoît Arnould Baryton

Chœur du Concert Spirituel
Les Ombres
Sylvain Sartre Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles



À RETROUVER DANS LA COLLECTION CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Gervais GRANDS MOTETS POUR LOUIS XV

Chœur du Concert Spirituel
Les Ombres
Sylvain Sartre Direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr et www.qobuz.com

